

Le P'tit journal

de l'école de cirque de Honnelles

EDITO

Amis lecteurs,

J'écrivais pour commencer l'édito de notre premier p'tit journal « Depuis 1988 »...

Et oui chers amis, l'école de Cirque de Honnelles va fêter ses 30 ans cette année.

Un anniversaire symbole de la qualité de l'enseignement dispensé mais également de la qualité des rapports humains et des rencontres entre tous: participants, familles, amis, spectateurs, bénévoles, formateurs, fondateurs, gestionnaires,...

Difficile de nommer tout le monde tant la liste est longue et chargée d'émotion à la lecture de plusieurs noms d'amis liés pour toujours à la réussite de cette belle initiative.

Forts de toutes les expériences imaginées, conçues et vécues dans notre école tout au long de ces trente belles années, l'envie nous est venue d'organiser une exposition photos témoignage d'une partie du présent de notre centre d'expression et de créativité.

Cette mise en image mettra en avant nos jeunes du groupe production du samedi matin ainsi que deux groupes d'artistes de cirque en herbe de l'école du Plein Air qui font vivre nos locaux les mercredis et jeudis matins.

Cette exposition, à voir à partir du 21 mai 2018, sera la partie visible du grand public de notre projet « Regards croisés »*.

Cette trentième année sera également une année jubilaire pour notre festival européen d'écoles de cirque amateur qui soufflera ses 20 bougies les 2 et 3 novembre.

Nous allons à nouveau avec plaisir accueillir le festival du Lëu, (le 1er et 2 septembre) pour sa deuxième édition.

Toutes les infos sur les festivités et les programmes cours et stages sont disponibles sur notre site ecoledecirquedehonnelles.be

Inscrivez-vous sur notre newsletter, construisons ensemble les trente prochaines années. Au plaisir de partager avec vous cette unique aventure...

Thierry Godart

*voir page 2

SOMMAIRE

	Edito - 1
L'école de cirque a déjà 30 ans ! - 2	
Petites infos pratiques - 2	
Origine du cirque - 3	
La Technique du jour - 3	
Les incroyables histoires honneloises - 4	
Equipe - 4	



L'ÉCOLE DE CIRQUE A 30 ANS DEJÀ !

Et oui, il y a déjà 30 ans qu'une équipe d'irréductibles rêveurs a lancé le projet fou de planter une école de cirque en pleine ruralité et à posé ses valises dans l'ancien atelier de mécanique automobile transformé en piste aux étoiles.

L'école a traversé tous les âges et sa philosophie est restée intacte : cultiver des petits et grands rêves à travers la scène et les arts du cirque.

Circassiens, clowns, acrobates, gens de théâtre ou musiciens, beaucoup ont fait leurs premiers pas entre nos murs. Convaincus que les arts peuvent contribuer au développement harmonieux et au bien-être par la créativité, le jeu, le spectacle, nous innovons cette année en présentant la première exposition photo articulée autour de certaines activités de l'école.

Pour fêter notre anniversaire, vous pourrez découvrir le travail photographique des élèves des Cours des Métiers d'Art du Hainaut, sous la houlette de Monsieur Luigi De Sario ce 21 mai.

Les tranches de vies « Regards croisés » ont été réalisées avec le groupe Production de l'école de cirque et les classes de Mesdames Sabine, Pascale, Emeline et Caroline de l'école du Plein Air de Colfontaine. Cette exposition sera visible jusqu'à la fin de l'année scolaire. Elle répondra en image à une partie de la question : «Mais que se passe-t-il à l'école de cirque quand je n'y suis pas?».

Ce même jour, vous pourrez assister au spectacle «In Dependence» de la Compagnie «C'est dans la boîte», un spectacle de jonglerie clownesque sur les nouvelles technologies écrit et réalisé par 2 de nos anciens élèves, Arnaud et François.

Retenez donc cette date : le 21 mai.

Au programme : verre de l'amitié, vernissage de l'exposition «Regards croisés», Spectacle «In Dependence».

Bref, soyez attentifs, « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme * », surtout à l'école de cirque.

Thierry, Manu, Mara.

*Antoine Lavoisier.



In Dependence



Regards croisés
Luigi De Sario



Regards croisés
Olga Novak

PETITES INFOS PRATIQUES

- ➔ Ce 21 mai à partir de 11h30, venez nous rejoindre pour fêter les 30 ans de l'école de cirque.
11h30 Vernissage de l'exposition «Regards croisés» et verre de l'amitié
14h30 Spectacle «In Dependence»
Après-midi conviviale et festive au rendez-vous !
- ➔ Un tableau d'organisation de covoiturage est à votre disposition dans la cafétéria de l'école.
- ➔ En soutien aux amis des aveugles, nous récoltons cette année des bouchons en plastique. N'hésitez pas à les aider en nous déposant vos stocks de bouchons, une boîte est mise à votre disposition dans la cafétéria de l'école.

ORIGINE DU CIRQUE

1988 : création du premier cirque du monde à Onnezies !

Ce titre accrocheur est bien entendu une "fake news". Plus sérieusement, chères lectrices, chers lecteurs, nous vous proposons de découvrir ici, dans cette nouvelle rubrique, les origines du cirque de l'Antiquité à nos jours. Au cours de cette année anniversaire de l'Ecole de Cirque de Honnelles, nous ferons quelques haltes historiques. Historiques pour le cirque et historiques pour ce lieu né en 1988.

PREMIERE ETAPE : Des origines au Moyen-Age.

Le cirque, au cours de son histoire, a été en constante évolution. Au départ, les différentes disciplines n'étaient pas regroupées sous une dénomination commune mais isolées dans le temps et dans le monde.

Prenons pour exemple l'acrobatie et la jonglerie : on trouve les premières traces de ces techniques au néolithique (environ - 5000) en Chine où les techniques de chasses impliquaient des déplacements acrobatiques et l'utilisation de...boomerangs. Mais à cette époque, tout cela était purement fonctionnel dans le but de se sustenter.

C'est à l'Antiquité que l'on voit les premiers "spectacles vivants" et autres exhibitions.

En -1000, les Egyptiens organisaient des défilés d'animaux sauvages et exotiques.

En -200 il y avait en Italie de petites ménageries ambulantes. C'est de là que vient l'expression (parfois péjorative) "Ce sont des montreurs d'ours !"

Mais quand est-ce que le Cirque est devenu le Cirque ?

Les premiers théâtres en plein air sont apparus en Grèce, mais c'est au temps des Romains que le stade a pris le nom de "cirque". Dans ces stades gigantesques, on pouvait voir des combats de gladiateurs, des combats d'homme contre des bêtes féroces, des courses de chars, des batailles navales (oui oui!)...

Vous aurez remarqué que le rouge est une couleur souvent utilisée pour les toiles de chapiteau. Et bien sachez que certains prétendent que cette tradition vient de la couleur du sang qui coulait dans les cirques romains (brrr).

Plus tard, au Moyen-Age, on retrouve des artistes ambulants. Jongleurs, saltimbanques et mimes voyagent de villes en villes. Cela leur permet de gagner leur vie. Ils jouaient par ailleurs le rôle de messagers qui annoncent les bonnes nouvelles (la naissance d'un fils de Roi par exemple) ou se moquent de la défaite d'un seigneur voisin. C'est l'époque où les différentes disciplines commencent à se rencontrer. On y trouve les premiers artistes polyvalents, tour à tour acrobate, tour à tour musiciens. Saltimbanque vient de l'italien "saltare in banco" c'est-à-dire "sauter sur le banc" et fait allusion aux estrades rudimentaires faites de planches.

Chers lectrices, chers lecteur, la suite de ce voyage dans notre prochaine édition !

DEUXIEME ETAPE : Du Moyen-Age au année 1930

Vincent Motte

LA TECHNIQUE DU JOUR

⊗ Un passionné volant ⊗

J'ai neuf ans, ça fait 5ans que je fais du cirque et en particulier du trapèze c'est ma passion au cirque
Les premières fois, ça un peu peur mais on s'y habitue... et même souvent on se sent bien et j'aimerais bien partager cette passion.

Il faut s'entraîner, ça peut être dur mais ce n'est quand même pas la mer à boire.

En tout cas moi sur mon trapèze je suis comme un poisson dans l'eau.



Les incroyables histoires honnelloise: les bornes de pierre de La Flamengrie

Comme le souligne l'historien Guy Malevez, les bornes font partie de notre patrimoine historique ; elles sont le reflet d'une histoire européenne aux frontières mouvantes et qui doit sans cesse se réinventer.

Au-delà de leur utilité pratique, les bornes marquent les territoires, jalonnent les limites, définissent les identités et les appartenances... Quand on les dépasse, on exagère, on passe un cap.

Les frontières de la nation Belgique sont récentes, elles recouvrent parfois les limites d'anciennes entités politiques disparues.

C'est le cas pour le tracé des frontières entre la commune belge de Roisin et le village français de La Flamengrie. Celui-ci s'étend sur 2,03 kilomètres carré. On recensait, en 2010, 401 habitants.

La géographie de cette petite portion des Hauts de France est singulière, elle est comme enclavée dans le territoire communal de Roisin, Meurain.

Le tracé pittoresque de la frontière qui sépare nos deux pays est exceptionnel. C'est l'ennemi juré de la ligne droite; s'il longe un peu le vieux chemin de Valenciennes, il contourne des prairies, des champs, il passe entre de vieux saules...

Le traité de Bruxelles du 18 novembre 1779 (2) ratifie l'accord entre les deux parties :

Article 20 : « L'Impératrice Reine (1) cède au Roi Très Chrétien (2) 70 bonniers (3) du Bois de Roisin. Ce Démembrement sera pris vers l'extrémité du Bois dans la partie où il longe la Chaussée de Valenciennes à Maubeuge (4), et commencera à la Cense de la Roince (5), Jurisdiction de la Flamengrie, d'où il sera tiré une ligne droite parallèlement à la chaussée, jusqu'à l'autre extrémité du même Bois.



Article 21 : Sa Majesté Très Chrétienne cède en échange à Sa Majesté Impériale Apostolique 70 bonniers de Terre à prendre dans la partie du Territoire du village de la Flamengrie qui tend au Bois de Roisin ».

(1) L'impératrice d'Autriche et reine de Hongrie et de Bohême : Marie-Thérèse

(2) Le roi de France: Louis XVI

(3) Environ 85 hectares.

(4) A cette époque, le bois de Roisin s'étendait du vieux chemin de Valenciennes (à hauteur de La Houlette) jusqu'au long de la chaussée Valenciennes-Bavay-Maubeuge, actuelle D 2649, du hameau de La Boiscrette aux environs du village de Saint Waast. La Flamengrie était enclavée dans le territoire autrichien sur ses côtés Nord, Est et Sud.

(5) Ruainces.

Le traité signé, les négociations se poursuivent encore. Il faudra attendre 6 mois pour que les bois et les terres concernés soient arpentés, mesurés et cartographiés.

Pour matérialiser cette nouvelle frontière, toute zigzagante, on place 65 bornes de pierre qui marquent, chacune à leur tour, un changement de direction. Elles portent, gravé sur leur sommet, un numéro d'ordre de 1 à 65.

Enfin, La Flamengrie est bornée.

Aujourd'hui, une vingtaine de ces bornes-frontières sont toujours en place comme si le temps n'avait pas de prise sur elles. Pourquoi en changer si elles sont bien positionnées ?

Plus surréaliste encore :

1- Elles affichent fièrement leurs deux faces : d'un côté : FRANCE ; de l'autre côté...AUTRICHE. Oui, depuis 1714, les pays-Bas étaient passés dans la maison des Habsbourg d'Autriche, nos ancêtres étaient les sujets de l'impératrice Marie-Thérèse; puis nous fûmes Français (1794) , ensuite Hollandais (1815) et nous prîmes notre indépendance en 1830. Sans le crier trop fort, nous sommes belges depuis 188 ans !

2- Sur ces pierres sont représentées les armoiries d'entités politiques qui n'existent plus. La face AUTRICHE arbore l'aigle bicéphale impérial couronné des Habsbourg et la face FRANCE, les trois fleurs de Lys du royaume de France. Certaines fleurs ont connu les coups de burin des révolutionnaires ; certains aigles ont été taggés par un street artiste local, en mal de reconnaissance impériale.

Nous espérons avoir pu, à travers cet article, susciter chez vous de l'intérêt pour ce petit patrimoine, pour ces témoins de pierre de notre histoire commune et, qui sait, l'envie de faire une promenade en famille : le circuit des bornes-frontières de la Flamengrie.

Vincent Leclercq

Ont participé à cette édition : Elizabeth Wantiez / Emilie Dumortier / Thierry Godart /
Manu Gaillard / Vincent Motte / Vincent Leclercq